

BIODIVERSITÉ

Le Conservatoire d'espaces naturels invite les Alsaciens à sauver les forêts anciennes

Le Conservatoire d'espaces naturels (CEN) Alsace invite les particuliers à l'aider à protéger des forêts anciennes, réservoirs de biodiversité, via une souscription « Forêts ». Et vient d'acquiescer un massif remarquable de 30 hectares au Baerenloch, dans la vallée de la Doller.

« Un grand nombre de parcelles de forêts anciennes et matures subsistent dans notre région, sans faire l'objet d'aucune mesure de protection forte. Il y a urgence à protéger ces derniers réservoirs de biodiversité exceptionnels ». Mardi, le CEN (ex-Conservatoire des sites alsaciens) a lancé à Balschwiller, au pied d'un chêne séculaire, sa souscription « Forêts » en direction du grand public.

« Permettre aux citoyens d'agir concrètement »

« Les forêts sont des écosystèmes complexes, nécessaires à de nombreuses espèces. Elles jouent un rôle majeur dans le stockage du carbone, le cycle de l'eau, et le maintien des sols », a



Le Baerenloch a été acquis cette semaine par le Conservatoire d'espaces naturels d'Alsace. La hêtraie sapinière n'y a plus été exploitée depuis plusieurs décennies. Photo DNA/Grégoire GAUCHET

rappelé Frédéric Deck, président de la CEN. « Cette souscription permet à nos concitoyens, de plus en plus sensibles à la préservation des forêts, d'agir concrètement, de lever des fonds pour acquiescer de futures parcel-

les remarquables », cela tant sur les bords du Rhin, qu'en plaine et dans les Hautes Vosges. « Elles seront gérées en libre évolution, au sein d'un réseau national, pour voir comment évoluent les forêts anciennes fa-

ce au réchauffement ».

Par le passé, l'ex-CSA a plusieurs fois eu recours à des souscriptions, dédiées par exemple à la préservation de zones humides et de vergers. Il gère aujourd'hui 400 sites, soit 4 000 hecta-

res, dont 2 400 de forêts, achetés ou loués par baux emphytéotiques, grâce au soutien de ses partenaires institutionnels (État, Région, Agence de l'eau, EDF, Fondation du patrimoine, CEA) et à la générosité des particuliers.

Une hêtraie sapinière ancienne a été achetée cette semaine

Le CEN vient ainsi d'acquiescer un massif de 30 hectares, « une surface très importante à l'échelle de l'Alsace », se réjouit son directeur Marc Brignon. Cela, dans la vallée de la Doller, où il gère déjà la réserve naturelle régionale de la Forêt des volcans de Weisched. Le Baerenloch (Trou de l'ours) est une hêtraie sapinière ancienne, non exploitée depuis plusieurs décennies, avec érablaies et aulnaies. Elle s'étage entre 800 et 1 000 m sur un flanc nord abrupt flanqué d'affleurements rocheux, entre le Baerenkopf et le lac du Lachtelweiher, sur le ban de Masevaux-Niederbruck.

L'ensemble a été vendu par le Groupement forestier des cimes, une société d'exploitation fores-

tière privée basée en Loire-Atlantique, qui avait acheté 270 hectares dans la vallée voici quelques années. La Région Grand Est et l'Agence de l'eau ont financé l'achat.

« On se porte acquiescer pour assurer une protection sur le long terme », rappelle Patrick Foltzer, président d'honneur du CEN, qui espère que le sérieux du travail de préservation réalisé par le conservatoire convaincra le grand public de répondre positivement à la souscription « Forêts ». « On sent bien aujourd'hui que la forêt parle aux gens : on leur donne la possibilité d'être propriétaire à travers le CEN ». Il subsiste encore en Alsace de nombreuses parcelles forestières privées remarquables, sans statut de protection, dont la biodiversité est potentiellement menacée, alerte le CEN. « Grâce à cette souscription, nous serons en mesure de saisir les opportunités qui se présenteront ».

G.G.

Pour souscrire : <https://www.conservatoire-sites-alsaciens.eu/wp-content/uploads/2022/06/Souscription-forets-bulletin.pdf>

LÉGISLATIVES 2022

Bardella à Strasbourg : « le RN est la seule force d'opposition »

Le président par intérim du Rassemblement national (RN) a terminé ce mercredi à Strasbourg son tour de France des départements en vue des législatives de dimanche. Jordan Bardella estime que les résultats de Marine Le Pen à l'élection présidentielle laissent présager des résultats positifs aux prochaines législatives, notamment en Alsace où « un député serait une victoire, deux députés seraient une belle victoire. Quand on fait 52 % des voix dans une circonscription au second tour de la présidentielle, il est parfaitement légitime que les électeurs du RN, qui sont majoritaires, dans la circonscription soient représentés à l'Assemblée nationale ».

Leur député a tenu ce mercredi à Strasbourg, une conférence de presse en présence de 13 des 15 candidats du parti en Alsace. Il a présenté le RN comme « la seule force d'oppo-



Jordan Bardella (à droite) et Christian Zimmermann. Photo DNA/Jean-Christophe DORN

sition » face à Emmanuel Macron, fustigeant également la coalition Nupes. Le référent régional du RN en Alsace Christian Zimmermann, qui l'accompagnait, a redit le projet du parti de sortir l'Alsace du Grand Est.

Et d'ajouter que selon lui « élire un député, LR, c'est laisser l'Alsace dans le Grand Est, élire un député macroniste, c'est détricoter le droit local ».

O.C.

Ce que pensent les candidats de leur circonscription

Certes, les élections législatives sont un scrutin national, mais l'ancrage territorial des potentiels députés est un élément qui a son importance.

C'est pourquoi nous avons interrogé des candidats sur la façon dont ils voient les six circonscriptions alsaciennes dans lesquels ils postulent : dans le Bas-Rhin, la première (Strasbourg centre), la cinquième (Sélestat et environs) et la huitième (Alsace du nord) ; dans le Haut-Rhin, la première (Colmar-Neuf-Brisach), la troisième (Altkirch-Saint-Louis) et la sixième (Mulhouse-Illzach).

C'est en vidéo, face caméra, que près de 60 candidats ont

accepté de répondre à trois questions : quel est leur site préféré dans leur circonscription, quel en est le point noir et quel serait le dossier prioritaire concernant leur territoire qu'ils défendraient devant l'Assemblée nationale.

À retrouver sur notre site internet

Le résultat ? Six murs de vidéos en grand format, qui permettent d'un peu mieux connaître celles et ceux qui aspirent à représenter notre région à Paris, à retrouver sur notre site internet et sur l'application, rubrique législatives.

Six circonscriptions haut-rhinoises, six candidats estampillés Union pour la France, le tout nouveau regroupement au niveau national des partis souverainistes Debout la France, Les Patriotes et Génération Frexit.

Pour ces législatives 2022, l'union semble faire la force. À gauche, la Nupes a fait son entrée dans le paysage politique français. À droite, on a eu plus de mal à faire alliance. Sauf chez les souverainistes : trois partis sont regroupés pour créer l'Union pour la France, rassemblement de Debout la France (DLF) de Nicolas Dupont-Aignan, des Patriotes de Florian Philippot et de Génération Frexit de Charles-Henri Gallois. C'est la création d'un « mouvement national souverainiste pour offrir un vrai choix d'opposition et un contre-pouvoir », explique la référente haut-rhinoise de DLF, Simone Fischer.

La Sundgauvienne, candidate dans la 3^e circonscription du Haut-Rhin, a présenté les candidats des cinq autres circonscriptions haut-rhinoises. Chez les souverainistes, on effectue un



Dans le Haut-Rhin, on retrouve des membres de Debout la France et des Patriotes comme Lionel Oche, Jean-Philippe Savoyen, Nathalie Cueille, Sophie Vanackere, Sylvie Christophe, Frédéric Collard, Cyrielle Couval, Isabelle Striby, Simone Fischer, Bernardi Bier et Romuald Lourenço (de gauche à droite). Photo DR

partage du territoire équitable, avec les forces en présence sur le secteur : trois DLF et trois Patriotes.

« Des candidats et remplaçants issus de la société civile »

Outre Simone Fischer, qui a comme suppléante Isabelle Striby (la sœur de Patrick Striby, le dissident de la majorité présidentielle estampillé divers centre aujourd'hui), on retrouvera, pour DLF, le duo Cyrielle Couval et Frédéric Collard dans

la 1^{re} circonscription et Romuald Lourenço accompagné de Jean-Philippe Savoyen dans la 6^e. Chez les Patriotes, Sophie Vanackere et Nathalie Cueille dans la 2^e circonscription, Sylvie Christophe et Bernard Bier dans la 4^e et Lionel Oche avec Sandra Miotto dans la 5^e. « Des candidats et remplaçants issus de la société civile, dont bon nombre se sont impliqués en tant que militants pour différentes campagnes électorales ou ont été candidats par le passé », remarque Simone Fischer.

Et la référente DLF de conclu-

re : « Voter pour nos candidats, c'est retrouver une France indépendante, souveraine, libre et forte. Il y a urgence à remanier de nombreuses lois profondément injustes et discriminatoires (retraite, santé, réintégration des soignants, éducation, protection de l'environnement et du vivant, etc.) pour améliorer le quotidien des citoyens. Nous ferons voter une loi qui invalidera la mandature des députés en cas d'absentéisme et qui conditionnera leur rémunération ».

Grégory LOBJOIE

Droit de réponse de Martine Wonner

En réaction à l'article « Circonscription de Strasbourg 4 : Martine Wonner réussira-t-elle à être élue ? », paru le 26 mai 2022, Martine Wonner entend faire valoir le droit de réponse suivant.

« Madame la Députée de la 4^e circonscription du Bas-

Rhin, Martine Wonner, a fait le choix de défendre les citoyens devant toute logique de politique partisane.

Elle a ainsi pleinement exercé son rôle d'élu qui comprend celui du contrôle de l'action gouvernementale, indispensable à la vie démocratique.

Elle s'est appliquée à l'employer fermement notamment durant la crise sanitaire, où la gestion du gouvernement sous état d'exception a créé un déséquilibre dans le fonctionnement des institutions. La délégation par le Parlement d'une partie de ses prérogatives à l'exécutif, la mi-

se en œuvre de mesures venant à l'encontre de droits fondamentaux, nécessitent un contrôle parlementaire accru.

En ce sens, Madame la députée regrette les termes polaires « sceptique », « anti... », de cet article, pour qualifier son rôle de contrôleur d'élu. »

TTE-L0102